

Méditation de l'Évangile de saint Jean 11,1-45

5^{ème} dimanche de Carême - A

Je ne crois pas qu'il existe un récit évangélique qui soit plus proche de nos préoccupations et de nos réalités quotidiennes que ce chapitre 11 de l'Évangile selon saint Jean, où il nous est rapporté le retour à la vie de Lazare qui était mort.

De quoi est-il question principalement dans ce récit ? d'amour, de mort et de vie .

- Dans ce récit, Jésus se montre d'une humanité totale. Il se révèle complètement l'un des nôtres, un semblable.

Certes, il y a le tout début de l'histoire où les paroles que Jésus prononce ne manquent pas d'aspects obscurs. Notamment quand il dit : « *Lazare est mort et je me réjouis de n' avoir pas été là.* »

Mais, ce qui domine, c'est l'émotion profonde de Jésus en face de la mort de son ami. Quand il se trouve confronté à la douleur de Marie et de Marthe, les sœurs du défunt, il pleure lui aussi ; et tous ceux qui sont là reconnaissent : « *Voyez comme il l'aimait !* »

Jésus, le Fils de Dieu, a pleuré.

On se trompe lourdement lorsqu'on imagine un Dieu impassible, lointain, distant. Et pire encore, quand on pense qu'il se plaît à faire souffrir celui-ci et épargner celui-là.

Non ! Dieu souffre avec les hommes qui souffrent, Dieu n'est pas l'inventeur de la mort-punition .

Ce que Jésus nous révèle,

c'est un Dieu qui pleure quand nous pleurons,
un Dieu à qui on peut parler de ceux qui souffrent,
un Dieu qui nous invite à consoler ceux qui pleurent .

Voilà un premier aspect qu'il nous est précieux de garder .

- Devant le tombeau de Lazare, Jésus a pleuré... Mais il va aussi agir, faire surgir l'inattendu, recréer la vie : « *Lazare, viens dehors !* » *Et le mort sortit.* »

Cette nouveauté stupéfiante est un miracle, c'est-à-dire un signe : le signe que Dieu ne veut pas la mort éternelle pour les hommes qu'il a créés et qu'il aime. Il veut pour nous la vie en plénitude.

Le retour à la vie de Lazare est un reflet, une parabole d'une tout autre résurrection, celle de Jésus. Celle-là est définitive.

Nous sommes amenés à croire que Jésus est le Seigneur ressuscité... qu'il a été envoyé par le Père pour nous faire entrer dans la vie même de Dieu. Au-delà de la mort, Jésus nous entraîne avec lui dans le monde de Dieu. « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra.* » Nous croyons en lui ; nous lui faisons pleine confiance.

- Cet épisode de la réanimation de Lazare qui était mort vient aussi nous rappeler que l'existence humaine est, en permanence, faite de morts et de résurrections. Chaque jour, j'ai à me battre pour ne pas être endormi. Chaque jour, j'ai des choix à faire, qui peuvent aller dans le sens de la mort ou dans le sens de la vie. C'est à chacun de nous aujourd'hui que le Seigneur crie : « *Viens dehors !* »

Dans le récit de l'Évangile on dit que, à ces mots, Lazare est sorti entouré de bandelettes. Nous avons beau être empêtrés dans les bandelettes de nos étroitesse, de nos peurs... Jésus nous appelle dehors :

« sors de toi-même, sors de ta routine »

« sors de tes pantoufles »

« regarde au-delà des frontières de l'hexagone... »

D'habitude, le 5^{ème} dimanche de Carême nous appelle à la solidarité incarnée par le CCFD-Terre solidaire. Non seulement au cours de la célébration liturgique nous participons au don solidaire, mais des animations sont organisées pendant cette période, avec la présence d'un partenaire venant d'un pays du Sud.

En cette période de pandémie, la partenaire que nous devons recevoir dans le Gard a dû rester chez elle, et les rassemblements sont interdits avec le confinement. Cependant, la proximité n'a rien à voir avec les distances mesurables; nous nous portons les uns les autres. Et nous pouvons penser aux liens qui nous unissent aux autres peuples.

Nous rejoignons la prière des membres Du MMTC (Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens) : *« Que ce temps de « traversée du désert renforce notre foi et nos engagements. »*

Qu'il nous aide à lire les signes de « Ta vie plus forte que toute mort ».

Qu'il nous donne l'audace d'inventer de nouveaux styles de vie et un nouveau modèle économique, plus promoteur de fraternité, de solidarité, de durabilité, pour le bien commun et universel. »

En ce dimanche, avec Marthe et Marie, nous nous ouvrons au Christ, dont la parole peut faire surgir la vie de la mort, l'espérance du désespoir, la joie de la douleur.

Ainsi, « déliés » de nos peurs, du découragement, pourrons-nous à notre tour et en Eglise être artisans d'espérance, susceptibles d'indiquer une issue et de promouvoir cette vie et cette liberté que le Christ est venu nous apporter.

Prière :

Seigneur, tu es venu voir où Lazare a été déposé.
Viens voir tous les malades de ce temps,
ceux qui souffrent et qui pleurent,
ceux qui tremblent de peur...
Réconforte-les.

Viens visiter tous ceux qui s'efforcent de soigner
ceux que la maladie a mis à genoux.
Donne à nos soignants la force de tenir .
Eclaire aussi les chercheurs , afin qu'ils apportent rapidement
des solutions efficaces et viables pour tous

Assiste nos gouvernants et ceux des autres pays.

Seigneur, en ces temps troublés,
accorde-nous de demeurer dans la confiance et la paix.
Et fais que nos cœurs ne se ferment pas aux besoins de nos
frères, mais demeurent ouverts aux autres
dans un amour de plus en plus sincère et fraternel.